

connus sous le nom de "Queen's Own" qui venaient au-devant d'eux.

Voici comment ces derniers se trouvaient là : Le 13e bataillon des volontaires de Hamilton, les Queen's Own, et les compagnies de York et Caledonia, avaient reçu ordre, le jeudi, de se rendre à Port Colborne, où cette force comprenant en tout 900 à 1000 hommes se trouvait lors de la prise du Fort Erié.

A la nouvelle de l'invasion féniane, le 47e régiment, sous le col. Peacock, reçut ordre de partir de Toronto; mais il ne put avoir des chars à sa disposition que vendredi à midi. Il partit à cette heure, arriva à Chippewa au commencement de la soirée et y passa la nuit. Arrivé dans cette localité, il envoya un courrier à Port Colborne où se trouvaient les volontaires et il fut convenu qu'il agirait conjointement avec eux le lendemain vers midi. Dans le cours de la nuit, le col. Peacock reçut le renfort du 10e Régiment de Toronto ainsi que le bataillon de Lincoln, ce qui portait ses forces à 1840 hommes, 100 officiers et 6 canons, faisant avec les volontaires du Port Colborne un total de 3,000.

Samedi matin, le colonel Booker, bien avant l'heure convenue, partit par les chars avec ses 900 volontaires. Il débarqua à Ridgeway et marcha aussitôt dans la direction du Fort Erié, sans attendre le colonel Peacock. A 7 heures, il rencontra l'armée féniane dans un endroit appelé Smugler's Hole. Les volontaires n'avaient encore pris aucune nourriture.

Les Queen's Own au nombre de 400 avaient pris de l'avance sur le reste du détachement et ils attaquèrent aussitôt l'avant garde des fénians, qui reculèrent à peu près un mille, au milieu de terrains marécageux, et ayant de la boue jusqu'aux genoux. Les fénians atteignirent enfin une hauteur couverte d'arbres, et ils se formèrent en ligne de bataille. Les volontaires occupaient un terrain défavorable, mais ils ne continuaient pas moins à soutenir chaudement la lutte, quand le chef fénian, usant de ruse, se mit à crier : "Cavalerie en avant." Booker s'y laissa prendre, et donna ordre au détachement de se mettre en carré pour recevoir la cavalerie. Le premier résultat funeste de ce mouvement fut de réunir ses hommes en peloton sous le feu de l'ennemi, le second fut de créer, par ce mouvement, beaucoup de désordre dans les rangs, le terrain ne se prêtant pas aux manœuvres. Booker ayant reconnu son erreur, donna immédiatement l'ordre de se déployer de nouveau. Le tumulte qui se mit dans les rangs découragea ceux de derrière qui prirent la fuite. Ce que voyant, Booker fit sonner la retraite et s'enfuit à toute bride. Les Queen's Own, qui essayaient le feu de l'ennemi, ne commencèrent à reculer que lorsqu'ils virent l'arrière garde en fuite, et ils retirèrent avec ordre, nourrissant bien leur feu. Les fénians les poursuivirent un mille, puis retournèrent sur leurs pas.

Les volontaires avaient perdu 10 tués et comptaient une quarantaine de blessés. Les fénians avaient 15 ou 20 tués et 30 blessés. Ils se reposèrent quelque peu, tinrent conseil de guerre et ayant appris que le colonel Peacock s'avancait, ils partirent vers midi pour

retourner au Fort Erié. En arrivant ils trouvèrent le Fort pris par l'artillerie de Port Robinson et une partie de la compagnie de Dunnville, en tout 58 hommes qui avaient laissé Port Colborne par le remorqueur Robb et étaient venus s'emparer du Fort.

Cette poignée de soldats fit bonne contenance et non seulement résista à l'attaque des fénians, mais leur fit 61 prisonniers, et leur enleva des munitions qu'ils envoyèrent à bord du Robb. Les fénians s'efforcèrent de s'emparer de ce remorqueur, mais en vain; tout ce qu'ils purent obtenir ce fut de faire 38 prisonniers parmi les soldats qui n'avaient pas eu le temps de s'embarquer dans le Robb. Pendant la nuit suivante, les fénians firent un signal, et des bateaux, partis de l'autre côté, vinrent les chercher. C'est un de ces bateaux que le Michigan, vaisseau américain, a saisi, portant 500 fénians et leur général O'Neil. Avant de s'éloigner du lieu de la lutte, ils donnèrent la liberté à leurs prisonniers.

Le général Peacock se rendit le samedi soir en face du Fort Erié; mais il le trouva évacué. Cependant il put encore faire 25 prisonniers parmi les retardataires, ce qui joint à ceux faits précédemment par le Michigan et le Robb font en tout 586.

Depuis cette époque, nos soldats n'ont eu qu'à poursuivre des fuyards. Voilà tout le succès des fénians en Canada..... Leur échaffourée coûte bien cher à la province il est vrai, mais elle a dû démontrer aux plus aveugles que les canadiens sont prêts à se lever comme un seul homme quand il s'agira de défendre leurs foyers, leurs antels et leur territoire. Que les quelques traitres qui se trouvent malheureusement au milieu de nous se le tiennent pour dit.

L'ouverture du parlement a eu lieu vendredi, le huit, après midi, à Outaouais, avec le cérémonial ordinaire. Son Excellence le Gouverneur Général s'est rendu, à deux heures à la salle des séances du Conseil Législatif, à l'hôtel du Parlement.

Les membres du Conseil Législatif étant présents, Son Excellence fit appeler les membres de l'Assemblée Législative et dès qu'ils furent entrés, le Gouverneur ouvrit la 5ème session du 8me parlement de la province du Canada par le discours dont voici une courte analyse :

1o. Son Excellence félicite les deux chambres de la magnificence des édifices où elles sont appelées à délibérer; 2o. Elle rappelle la convocation d'un conseil de commerce composé des représentants des différentes provinces de l'Amérique Britannique du Nord, et Elle s'engage à soumettre les délibérations de ce conseil aux mandataires du peuple pendant la session; 3o. Son Excellence mettra aussi devant les Chambres les papiers relatifs au Traité de Réciprocité avec les Etats-Unis; Elle fera aussi connaître les démarches faites pour ouvrir de nouveaux marchés à notre commerce aux Indes Occidentales et au Brésil; 4o. Son Excellence fait allusion à l'invasion des fénians sur le territoire canadien, loue le courage et l'ardeur des volontaires qui ont été appelés sous les armes, déplore la perte de vies et les souffrances qu'ont eu à